Vol. XXXI — Saint-Boniface, Manitoba, 22 Octobre 1902. — No. 49

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente...... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR [illegible] GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE MANITOBA
CANADA.

NECROLOGIE

C'est avec un très vif regret que nous annonçons à nos lecteurs la mort de Madame Senécal, née Philomène Pépin, et épouse de notre estimé concitoyen M. J. A. Senécal, ex-maire de Saint-Boniface.

Madame Senécal est décédée samedi soir à l'Hôpital des Revdes Sœurs de Miséricorde, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie endurée avec beaucoup de résignation chrétienne.

La dépouille mortelle a été exposée chez M. Henri Cusson, gendre de M. Senécal. Beaucoup d'amis sont allés y prier. La défunte était Dame de Ste. Anne et Patronesse de l'Hôpital.

Les funérailles ont eu lieu hier matin et ont été imposantes La procession qui suivait le corbillard était nombreuse.

Porteurs: MM. M. de Lorimier, R. Marcoux, M. Guilbault, Frs. Jean, Max. Rocan et Pierre Gosselin.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, et la messe de requiem, chantée par M. l'abbé Messier, chapelain de l'Hôpital de Saint-Boniface, avec comme diacre M. l'abbé Rocan et comme sous-diacre, M. l'abbé Bastien.

Les stalles du chœur étaient occupées par M. le Grand Vicaire Dugas, le R. P. Guillet, O. M. I., le R. P. Lacasse, O. M. I., le R. P. Poitras O. M. I.. etc. Toutes les communautés religieuses étaient représentées.

Dans la nef on remarquait M. F. D. Monk, député de Jacques-Cartier, M. le sénateur Bernier, M. le Juge Dubuc, M. le Juge Prud'homme, M. LaRivière député de Provencher, M. Godin, architecte de Montreal, M. Dufresne, de Montréal etc.

L'orgue était tenu par le professeur Salé et le chant était conduit par M. Précourt de Belœil, beau-frère de la défunte, et son fils M. J. Précourt.

Nous offrons à M. Senécal l'expression bien sincère de la part que nous prenons à son deuil. Outre les consolations de la foi, M. Senécal et sa famille ont la sympathie profonde de tous ceux qui ont connu la regrettée défunte.

REMERCIEMENTS

Mme la Présidente et les Dames Patronesses de l'Hôpital de Saint-Boniface qui ont tenu un bazar au commencement du mois remercient bien cordialement tous ceux qui ont contribué au succès de cette œuvre. Les Dames de Winnipeg qui ont eu charge de la salle à manger méritent tout particulièrement nos remerciements pour la manière habile avec laquelle elles ont su transformer une partie de la bâtisse en une spacieuse salle à manger, décorée et servie avec une grâce toute particulière. Les muciciens qui ont si gracieusement donné leur concours méritent certainement des éloges et la reconnaissance des Dames Patronesses pour la belle musique tant instrumentale que vocale qu'ils nous ont fait goûter.

EMILE ZOLA

(*L'Oiseau Mouche*)

La mort vient de frapper Emile Zola; une mort triste, sans beaucoup d'espoir qu'il ait eu un retour vers Dieu. Nous ne le jugerons point. Dieu seul est le juge des vivants et des morts. Mais nous avouons que nous ne pouvons nous défendre d'une impression pénible et étrange en voyant plusieurs journaux catholiques le qualifier de "grand auteur," de "fameux écrivain," de "grand romancier." Sans insulter aux morts, il faut être dignes. Zola mort toujours Zola. S'il n'est plus, son œuvre néfaste reste pour corrompre les âmes et semer le vice dans les cœurs. Gardons, de grâce, notre admiration pour ce qui est noble, bon et beau. Un homme peut faillir —*errare humanum est*—mais pour avoir droit au respect et surtout à l'admiration, il faut qu'il se relève de sa chute, qu'il répudie ses erreurs et s'efforce de réparer ses fautes. Tel n'a pas été Zola. On a espéré en deux circonstances le voir revenir à de meilleurs sentiments; ce fut lors de ses voyages à Rome et à Lourdes. On s'est trompé; les ouvrages qu'il publia à la suite de ces deux voyages ne sont que de nouvelles productions, fort peu atténuées, de ce genre qu'il appela *naturalisme* et qui n'est autre chose qu'un fatalisme bestial où les passions les plus viles sont la loi suprême et nécessaire.

Un écrivain qui passe sa vie et emploie tous ses talents à dégrader l'humanité et à corrompre les mœurs peut mériter la piétié à sa mort; les catholiques, qui tous ont le devoir de prier pour leurs ennemis, à l'exemple du glorieux et saint Pontife qui règne sur eux, le recommandent à la miséricorde infinie de Dieu; mais comme leur Chef ils doivent réserver leurs louanges pour ceux qui les méritent.

Aux yeux des honnêtes gens, le métier de pornographe est infâme, quelque soit le talent de celui qui l'exerce.

Une mort comme celle de Zola est profondément attristante pour celui qui a la foi. Si cet écrivain avait compris et respecté la religion du Christ, sa mort serait environnée de l'auréole d'une douce espérance. Mais elle ne respire que la désolation, et s'enveloppe du souvenir des ruines morales que sa plume trop féconde a semées partout.

LIVIUS.

LA GREVE DES MINEURS

La grande grève des mineurs de charbon anthracite de Pensylvannie est enfin réglée. Une commission composée de six personnes achèvera d'aplanir les quelques petites difficultés qui restent à régler entre les opérateurs et les mineurs.

Le président des mineurs Mitchell prendra de suite les moyens nécessaires pour faire cesser la grève, et l'on a tout lieu de croire que toutes les mines seront bientôt en opération.

La nouvelle que la grève était terminée a été annoncée avec joie et empressement.

Les ouvriers sont représentés dans la commission par M. E. F. Clark, grand Chef de l'Union des Conducteurs de chemins de fer; Mgr Spalding, de l'Illinois, dont le nom a été suggéré par les opérateurs, fait aussi partie de la commission, laquelle semble posséder l'entière confiance des parties en cause.

Le règlement final est survenu à la suite de plusieurs conférences qui eurent lieu entre le président Mitchell, le président Roosevelt et MM. Bacon et Perkins, de l'établissement financier J. P. Morgon et Cie.

DÉCLARATION OFFICIELLE

La déclaration officielle suivante annonçant la fin de la grève a été faite à la Maison Blanche Washington:

"Après une conférence avec M. Mitchell, puis quelques heures plus tard avec les représentants des opérateurs, le président Roosevelt a nommé la commission d'arbitrage suivante, à la satisfaction des parties intéressées et dont l'unique travail consistera à s'enquérir des griefs tant du côté des opérateurs que du côté des mineurs et à y apporter une solution finale:

Brigadier-général John M. Wilson; R. W. Parker de Washington, ingénieur expert des mines; l'hon. Geo. Gray, de Washington juge de la cour des Etats-Unis; E. E. Clark, de Ceder Rapids, grand chef de l'ordre des conducteurs de chemins de fer; Thomas H. Walkins, de Scraton; Mgr John L. Spalding, de Peoria, Ill.; et l'hon. Carroll D. Wright, comme greffier de la commission.

Il était temps que la grève prit fin. Déjà la misère se faisait sentir dans bien des foyers, partout le malaise. Si la grève sétait prolongée un peu plus. Nous n'aurions pu nous procurer le charbon au Manitoba qu'à des prix exorbitants. Il est à espérer que d'ici à quelques semaines, nous pourrons l'avoir à un taux raisonnable.

FEU M. L'ABBE TURCOTTE

Le corps de M. l'abbé Turcotte a été enterré à Saint-Adolphe, jeudi dernier.

Une messe de requiem a été chantée dans l'église de la paroisse. L'assistance était très nombreuses. Cette messe a été solennelle. C'était une prière pour l'âme du regretté défunt et un hommage à sa mémoire.

MARIAGE

Au Portage du Rat, le 20 courant, M. Clovis Dégagné de Winnipeg, s'unissait à Melle D. Désilet. L'heureux couple est arrivé hier à Winnipeg où ils vont demeurer à l'avenir.

Le Manitoba.

Mercredi, 22 Octobre 1902

Notes Politiques

Le banquet donné avant-hier par les conservateurs de la province en l'honneur de M. Borden, et de M. Monk, son lieutenant dans la province de Québec, a été le triomphal couronnement du voyage politique entrepris par le chef du parti conservateur à travers l'Ouest Canadien.

Ce banquet a été l'une des plus belles démonstrations de ce genre qui ait jamais eu lieu à Winnipeg.

La salle était trop petite pour contenir tous les convives qui auraient voulu s'asseoir autour des tables et qui se pressaient pour entendre les distingués personnages qui devaient prendre la parole.

Ces convives n'étaient pas là par simple curiosité. Ils voulaient non-seulement entendre les chefs du parti conservateur, mais ils voulaient surtout les acclamer. L'enthousiasme débordait de tous les cœurs et il a éclaté comme l'un des signes des temps.

Le programme politique qu'ont développé M. Borden et ses amis devant les nombreuses assemblées qu'ils ont tenues au cours des huit semaines qu'ils ont passées dans l'Ouest, a reçu, à ce banquet, la plus solennelle des consécrations.

M. Borden a été clair, éloquent et ferme dans l'énonciation de sa politique, qui est, à la différence de celle des chefs libéraux, la même partout, dans l'Ouest comme dans l'Est.

M. Monk, venu tout exprès de Montréal pour ce banquet, a reçu la plus magnifique des ovations. Dans son discours, il a été charmant, spirituel et enlevant.

La position était quelque peu difficile pour M. Monk. L'auditoire était nouveau et l'on attendait beaucoup de lui. L'épreuve a été décisive. S'il avait besoin d'une investiture pour être reconnu comme chef, hors de sa province, il l'a reçue lundi soir. L'assemblée était nombreuse, intelligente et distinguée; M. Monk l'a empoignée du premier coup. Il a été à la hauteur du prestige dont il jouissait déjà à distance. Disons mieux : il est encore monté plus haut. Tous se sont inclinés avec enthousiasme devant cette parole élégante, courageuse, courtoise comme l'homme lui-même, nourrie de pensées fortes et patriotiques.

Disons ici même que durant son bref séjour au milieu de nous—quatre jours à peine—M. Monk a pu paraître à quatre assemblées, rendre visite à quelques paroisses canadiennes et parcourir une bonne partie de la province. Dès le jour de son arrivée, samedi il parlait à Saint-Boniface ; le lendemain il allait à Saint-Jean Baptiste et à Letellier, et lundi, il assistait au banquet, aux acclamations de tous les convives.

L'hon. M. Rogers, qui présidait à ce banquet avait à côté de lui, à droite. M. Borden, le chef du parti, l'hon. Geo. Foster, ancien ministre, l'hon. M. Roblin, à gauche Sir Chs. Tupper, M. Monk, l'hon. sénateur Bernier, l'hon. M. LaRivière, etc.

Assistaient aussi à ce banquet tous les campagnons de voyage de M. Borden, les ministres et les députés locaux et six cents autres convives. Nous y avons remarqué avec plaisir une centaine de canadiens-français. Après les discours de MM Borden et Monk, ce fut au tour de Sir Chs. Tupper et l'hon. Geo. Foster.

A ce moment, l'heure était si avancée que l'on dut supprimer les autres toast. La foule voulut néanmoins entendre l'hon. M. Roblin, M. Clarke, de Toronto, et M. Northrop.

Ces derniers discours, nécessairement brefs, furent faits à l'emporte pièce et furent vivement applaudis.

***

Les membres du cabinet fédéral ne sont pas seulement à couteaux tirés sur la question du tarif. MM. Blair et Sifton ne s'accordent pas du tout sur celle de la possession des chemins de fer par le gouvernement. On sait que M. Blair vient de promettre dans l'Ouest quatre voies ferrées transcontinentales, au coût de cent millions, administrées par l'Etat. En février dernier, M. Sifton, adressant la parole, à Belmont, énonçait une doctrine rapportée de la manière suivante par le *Free Press*: "Le ministre a donné ses raisons de croire que la possession des chemins de fer par le gouvernement ne serait pas pratique au Canada, dans les circonstances actuelles." (*Le Journal*)

***

M Roblin, notre premier ministre, a fait un excellent discours, au banquet Borden.

***

"Le temps est passé où les libéraux rentreront dans les Chambres par acclamation, dans la province de Québec." (M. Monk au banquet de lundi soir).

***

Six cents personnes sont allé souhaiter bon voyage à M. Monk jeudi dernier lors de son départ de Montréal pour Winnipeg. Voici les remarques du *Journal* à ce sujet dans son édition de vendredi dernier :

"Un grand nombre de conservateurs se sont rendus hier matin à la gare Windsor, d'où M. F. D. Monk devait prendre le train pour Winnipeg. Rarement a-t-on vu une réunion aussi influente en pareille occasion. Il est évident que nos amis deviennent plus actifs et qu'ils entendent s'affirmer à chaque occasion Si la démarche spontanée d'hier est pour M. Monk un compliment personnel mérité, c'est aussi l'indice que le parti conservateur est aussi alerte et vivace que dans les anciens jours et que les sympathies de l'opinion publique sont avec lui. Après tout, ce n'est pas un simple avis de départ, publié dans les journaux sans réclame à gros titres, qui qui puisse, en quelques heures, donner à une réunion d'amis les proportions d'une démonstration publique, et appeler autour d'un chef politique dans l'opposition de nombreux représentants les plus autorisés de toutes classes de la société. Il y a donc là la preuve d'un réveil général et ce n'est pas sans une satisfaction très sincère qu'au milieu de la foule acclamant le chef du parti on a revu d'anciens amis qui, depuis un certain temps déjà, avaient semblé se retirer.

"C'est la grande voix de l'opinion publique, un instant induite en erreur, qui se fait entendre dans la bonne et la saine direction.

C'est aussi avec un égal plaisir qu'on a remarqué la présence d'un groupe nombreux de nos étudiants, ayant en tête leur joli drapeau et dont la gaieté communicative met l'entrain partout où ils se trouvent.

***

Durant son séjour dans notre province, M. Monk a été l'hôte de l'hon. M. LaRivière.

***

Sir Wilfrid Laurier est revenue d'Europe, la semaine dernière. Il a trouvé le camp libéral dans une belle déveine ! On dit que sa santé n'est pas bonne.

M. Borden et ses compagnons de voyage sont repartis hier pour leur respective province. Leur présence et leur parole ont produit une forte impression sur le peuple de l'Ouest Eux-mêmes sont enchantés de leur voyage. Ils sont heureux de la réception qu'ils ont eue, des applaudissements qu'ils ont recueillis et de la connaissance qu'ils ont acquise de ce vaste pays, dont les ressources et l'avenir leur sont apparus sous un jour nouveau Ils se sont instruits de nos besoins et de nos richesses et ils retournent plus aptes qu'auparavant à s'occuper des grands intérêts du pays, dont forment partie nos vastes plaines.

Nous souhaiterions qu'une pareille excursion d'hommes publics nous vint aussi de la province de Québec. Si l'on en excepte M. Monk, qui est venu au banquet de Winnipeg, nul de ces messieurs n'appartenait à la vieille province. Ça été pour nous l'occasion de très vifs regrets.

***

M. Tarte est sorti du cabinet; la nouvelle officielle en a été publiée hier au cours de la journée. La correspondance échangée à cette occasion entre le premier ministre et M. Tarte est également devenue publique.

Après une rencontre entre entre Sir Wilfrid Laurier et l'ex-ministre des Travaux Publics, celui-ci a fait remettre au chef du gouvernemt sa lettre de démission, dans laquelle M. Tarte expose sa conviction que les intérêts du pays demandent une révision du tarif dans le sens protecteur.

Sir Wilfrid Laurier lui répond, acceptant sa démission et appuyant sur le fait que M. Tarte n'aurait pas dû commencer sa campagne sans auparavant soumettre toute la question au premier ministre et au cabinet. "Votre conduite, dit en substance M. Laurier à M. Tarte, est de nature à saper les bases du gouvernement responsable."

C'est à cela que se bornent pour le moment les explications ministérielles.

PRINCIPE IMMUABLE

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard purifient et fortifient le sang qui est le principe de la vraie santé. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE Montréal.

EXTRAIT DE "LA PATRIE"

"La Patrie" est l'organe du parti libéral. Nous cueillons dans son numéro du lendemain des deux défaites libérales de Stanstead et de Soulanges, les jolis aveux ci-dessous :

"L'opposition aura deux partisans de plus dans la législature

Il est nécessaire, pour le bon fonctionnement du régime constitutionnel, que l'opposition ait assez de force et de puissance, pour critiquer avec effet la politique ministérielle. Quand il en est autrement, les abus les plus graves ne tardent pas à prendre racine. Le parti au pouvoir se croyant invulnérable, invincible, est fort exposé à faire fi de l'opinion publique. Sous ce rapport, tous les partis se ressemblent.

Puis, l'intrigue est le ver rongeur des partis trop forts. Dieu sait si, depuis quelques mois, il s'en est fait de l'intrigue dans les couloirs du parti libéral !"

Les tentatives d'assassinat politiques, si "habiles" qu'elles soient, profitent rarement à ceux qui s'y livrent."

Après ces aveux significatifs de la part d'un organe libéral, "La Patrie s'attaque au "Soleil" qui se proclame le seul journal libéral français de la province.

"Si le "Soleil" représentait à lui seul les sentiments, les vues du parti libéral, nous ferions bientôt connaissance de la Roche Tarpéienne.

Ce journal joue dans nos rangs le rôle vulgaire et facile dthuriféraire.

Pour brûler de l'encens grossier sous le nez de gens, il n'a jamais eu et n'aura jamais de rivaux.

Cette fumée ne suffit pas de nos jours.

Les défaites n'hier en sont un indice.

Elles ne sont que les préludes de revers plus considérables, si l'on n'en finit bientôt avec les intrigues, la malveillance organisée, la jalousie impuissante.

Le "Soleil" a à son crédit plus de désastres que de victoires !"

OFFICIAL TIME WAGHORN'S GUIDE, 5c

Séjour dans quatre hopitaux

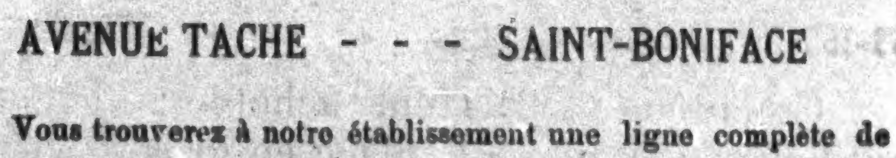
LES DOCTEURS ME CONDAMNAIENT A TOUT JAMAIS. CEPENDANT JE TRAVAILLE AUJOURD'HUI APRES AVOIR ETE MALADE PENDANT SIX ANS. LE "DR CHASE'S NERVE FOOD M'A GUERI.

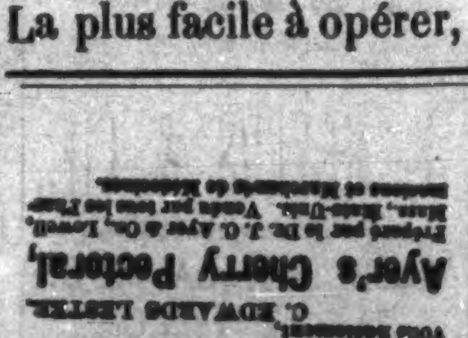
Le cas que nous citons plus bas était sérieux et montre la grande efficacité de la nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.

Vous pouvez être certain de cette préparation, qui est faite pour opérer d'une manière naturelle sur chaque organe.

M. Simon Cloutier, Cordonnier, 110 rue Lagauchetière, écrit: "Pendant six ans je fus incapable de travailler, mes nerfs étant surchargés et ma digestion difficile. J'avais des maux de tête, je ne pouvais pas dormir et souffrais de maux de reins; je fis inutilement un séjour dans quatre hopitaux, sur avis de médecins., tous me condamnèrent. Malgré cela je commençai l'usage de la Dr. Chase's Nerve Food il y a quelques mois et je crois sincèrement que ce remède m'a sauvé. Je travaille depuis deux semaines et me crois guéri. C'est pour moi un plaisir d'ajouter mon témoignage à ceux des nombreuses personnes guéries par ce bien faisant médicament.

Dr Chase's Nerve Food, 50 cts la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.









CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Nous avons du bien beau temps pour la saison.

—L'on vendra les bancs non payés à la Cathédrale le premier dimanche de novembre.

—Madame Aimé Cinq Mars, est arrivée lundi d'une promenade de quelques semaines à Saint Paul, Minn.

—M. H. Leblanc a fait faire des réparations considérables à l'intérieur de son salon de barbier et de sa salle de billard.

—M. C. A. Gareau, marchand-tailleur, vient de recevoir un stock énorme de pelleteries. Voir son annonce la semaine prochaine.

—M Napoléon Gaudet est revenu d'une promenade de deux mois dans la Province de Québec Il est en parfaite santé et a fait un bon voyage.

—M. Mme Baptiste Fillion, de Saint-Jean-Baptiste, ont celébré dimanche dernier leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. A cette occasion ils son reçu plusieurs riches cadeaux. Nos félicitations.

EPUISEES

LE TRISTE ETAT DE BEAUCOUP DE JEUNES FILLES

LES MERES DEVRAIENT ETRE TRES ATTENTIVES QUAND LEURS FILLES SE PLAIGNENT DE MAUX DE TETE, APPETIT CAPRICIEUX, VERTIGE OU PALPITATIONS DU CŒUR.

Beaucoup de mères négligent la santé de leurs filles qui profitent, non par mauvaise volonté, mais parce qu'elles croient que les maux de tête occasionnels dont elles souffrent, les caprices de l'appétit. la pâleur des joues sont le résultat naturel de la transformation de l'état de jeune fille à l'état de femme. C'est là une grave erreur. Il n'y a, dans la vie d'une jeune fille, aucune période qui requiert plus de soins, et à moins de traiter avec succès ces petits maux de plus graves—peut-être, la consomption s'en suivront certainement. Ce que chaque jeune fille a besoin à cette période. c'est un remède tonique qui lui donnera un sang riche, rouge, des nerfs forts et la fera traverser sûrement cette époque critique de sa vie Pour cette fin, il n'y a aucun autre remède au monde pour égaler les Pilules Roses du Dr Williams. Des milliers de filles, dans tout le Canada, doivent leur santé et leur bonheur actuels à ce remède et des milliers d'autres qui souffrent seraient bientôt fortes si elles faisaient un essai consciencieux des Pilules Roses du Dr Williams. Parmi les nombreuses jeunes filles qui ont éprouvé la grande puissance de ce remède, se trouve Mlle Jennie Beamer, de Boyle, Ont. Melle Beamer dit: "Il y a quelques années. je devins malade et mes amies craignaient que je fusse atteinte de consomption. J'étais pâle; j'endurais de terribles maux de tête; je manquais d'appétit et je maigrissais beaucoup. Je devins si faible que je pouvais à peine marcher. Je demeurai dans cet état pendant plusieurs mois, durant lesquels j'essayai nombre de remèdes, mais à la fin aucun ne me fit de bien. Alors, ma mère m'apporta des Pilules Roses du Dr Williams et presque dès le début elles me soulagèrent. Je continuai l'usage des Pilules et les maux de tête disparurent; mon appétit revint et j'engraissai. De fait, je ne tardai pas à jouir d'une santé parfaite que j'ai toujours conservée depuis. J'attribue tout cela à l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et j'aimerais que d'autres filles faibles et souffrantes pussent profiter de ce qui m'est arrivé.

Les joues pâles et jaunâtres, étourdissements, maux de tête, palpitations de cœur, et les sensations de lassitude qui affligent tant de filles, disparaîtront rapidement, si l'on fait usage de Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules guérissent aussi le rhumatisme, la dyspepsie, les maux de reins, la danse de Saint-Guy, et les autres maladies dues à un sang pauvre et à des nerfs affaiblis. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boite, ou six boites pour $2.50, à ceux qui écriront à la Dr Williams' Medecine Co., Brockville, Ont.

NAISSANCE

En cette ville, le 17 courant Madame Paul Bouzard, deux jumelles.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182.912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

PERDUS dans les environs des lacs Norris et Shoal Lake.

Une taure de deux ans, rouge avec taches blanches sur les deux épaules;

Une paire de bœufs de 8 à 9 ans, dont l'un noir avec une corne se repliant sur les yeux, et l'autre rouge avec front blanc.

Une autre paire de bœufs de 4 ans, dont l'un caille (rouge et blanc) et l'autre grisatre, tous deux ayant les cornes coupées et étampées J B

2 autres jeunes bœufs qui auront 3 ans au printemps, l'un noir, l'autre rouge, avec oreilles échancrées.

Cinq piastres de récompense pour la personne qui les trouvera et les mettra en possession de M. Glemat, dont le Bureau de poste est Teulon, Man.

A VENDRE Une machine neuve à tricoter et une voiture d'enfant de seconde main.

S'adresser à E. CHARLET.
Rue Masson, St-Boniface.

BY RAIL, LAKE, WASHORN'S GUIDE



La faiblesse du Sang

Est la cause principale de la Dyspepsie, de l'Anémie et des maladies particulières aux femmes

Il est impossible de guérir ces maladies sans d'abord en faire disparaître la cause.

Les maux de tête, les indigestions, les étourdissements et l'irrégularité des fonctions corporelles ne sont que des symptômes de l'anémie ou faiblesse du sang.

Soignez votre sang, rendez lui à l'aide des **PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD** les éléments dépenses ou gaspillés au service de votre organisme et vous verrez disparaître rapidement tous ces symptômes et désagréable et dangereux.

Les Pilules de Longue Vie ne sont pas un remede pour la guérisson de tous les maux, mais lorsque les différents organes manquent de nourriture, parce que le sang est trop pauvre et vicié, employez ce remède consciencieusement et vous obtiendrez certainement une guérison permanente.

Mme Jos. Ouellet, de St-Luc, Comté de Matane, Qué. souffrait d'indigestions et de maux de tête fréquents, aucun remède ne lui donna de soulagement, cependant quelques boites de Pilules de Longue Vie suffirent pour la guérir complètement.

Nous publions aujourd'hui une lettre que nous recevons d'elle. Lisez-la et profitez de son expérience.



"Depuis plusieurs années je souffrais de dyspepsie, d'étourdissements, de maux de tête et de faiblesse générale. Je n'avais pas d'appétit et je me sentais toujours faible et épuisée. J'essayai plusieurs remèdes mais sans succès. Ayant lu dans les journaux les témoignages des personnes qui avaient été guéries par vos Pilules de Longue Vie, j'en achetai quelques boites que j'employai régulièrement.

"Je suis heureuse de pouvoir vous écrire aujourd'hui que grâce à votre bon remède, je suis complètement guérie. Je suis une toute autre personne et je me ferai toujours un plaisir de recommander les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard car elles ont opéré un changement merveilleux en moi.

"MME JOS. OUELLET."

Nous ne serions trop recommander aux personnes qui se sentent malades et languissantes de ne pas retarder, mais d'écrire de médecins spécialistes une description complètes de leurs maladies.—Dites-leur tout et ne leur cachez rien. Ayez confiance en eux, ils vous répondront en vous disant d'une manière claire et précise ce que vous avez et le traitement à suivre pour hâter votre guérison. Les personnes qui le peuvent facilement pourront les voir à leur bureau de consultation au No. 367 rue St-Denis, de 1 a 3 hrs et de 6 à 8 ½ hrs. Consultations gratuites

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde, 50c la boîte, $2.50 pour six.

GRATIS Découpez et envoyez nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs,—Ci-inclus un timbre de 2 cents Veuillez m'expédier une boite-échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE BONARD.

NOM..

ADRESSE..

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St-Denis, Montreal.

P.S.—Bureau de Consultations Gratuites: 367 RUE SAINT-DENIS

UNE BELLE OCCASiON!

D'AVOIR UNE MONTRE ET UNE CHAINE GRATUITEMENT. PAS D'ARGENT DEMANDÉ —CHAQUE HOMME, FEMME, JEUNE FILLE OU JEUNE GARCON A LA MEME CHANCE.

Afin de répandre les Pilules "English Toxin," du Dr. Arnold parmi les personnes souffrantes nous faisons l'offre généreuse que voici:

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse et agréez de vendre 12 boites des Pilules "English Toxin" du Dr Arnold à 25c. la boite nous vous donnerons gratuitement une belle montre et sa chaîne, pour homme, ou dame, ou votre choix parmi des bijoux, joncs, violons, mandolines, services à thé, matinées en satin, cameras, etc. Rapelez-vous, que nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules et que vous n'avez à en vendre que 12 boites avant d'avoir les prix. Ceci est une offre venant d'une compagnie responsable et qui a déjà dépensé plusieurs milliers de piastres en prix de cette sorte dans toutes les parties du pays. Rappelez-vous aussi que les pilules du Dr Arnold sont un remède bien connu pour les reins, la vessie, la maladie de bright, la diabète, le rhumatisme les troubles nerveux, et autres désordres, et sont en vente par tous les pharmaciens de première classe et vendeurs de remèdes dans toutes les parties du monde Vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre. Vous n'offrez pas une chose inconnue. Nos montres sont des montres ordinaires pour dames ou homme, métal nickele. avec jolie ornementation. Ces montres tiennent parfaitement le temps. Personne aura honte de les porter; montre envoyée gratuitement sur reçu de l'argent de 12 boite des pilules Toxin. Ecrivez immédiatement et soyez le premier dans votre localité à gagner cette montre aussitôt que nous recevrons votre adresse, nous vous enverrons douze boîtes de pilules avec notre catalogue illustré, ainsi qu'une jolie carte vous nommant notre agent. Encore une fois nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules. Nous défrayons toutes les dépenses et agissons ainsi pour annoncer nos pilules. Ne retardez pas mais écrivez de suite et gagnez ce beau cadeau avant les fêtes.

Adresse ARNOLD MEDECINE Co., Dept.125. 50 Adelaide St. East, Toronto Ont.

Chauffage economique et ingenieuX en temps de greve

Prenez une ou plusieurs briques et saturez-les de "kerosine." Un gallon qui coûte 10 cents est suffisant pour une dizaine et chacune d'elles donnera une chaleur nécessaire à la cuisson du du déjeuner ou du dîner d'une famille de six personnes. Il faut naturellement que la "kerosine" soit de première qualité et que les briques en soit bien saturées avant de les allumer. Voici d'ailleurs le procédé que j'emploie:

"Je laisse mes briques tremper dans un bain de "kerosine" et vous ne sauriez croire ce qu'elles en absorbent. Elles y sont à peine depuis une demi heure que je suis obligé de nouveau de les recouvrir de cette huile minérale. Enfin après les avoir laissées dans leur bain pendant une heure, je les fais écouler pendant environ une minute puis je les mets dans un poêle que j'allume avec un morceau de papier enflammé, cela vaut mieux qu'une allumette, et comme de juste je commence tout d'abord par modérer le tirage de mon poêle. Une très forte chaleur se fait aussitôt sentir dans pièce et ma brique reste enflammée pendant environ une heure. Je l'enlève ensuite et je la mets à se refroidir en ayant soin de la remplacer par une autre et ainsi de suite.

"Les briques étant refroidies je les replonge de nouveau dans un bain de "kerosine". Elles sont inusables et comme les "cocotes" des cuisinières plus elles servent et meilleures elles sont.

"Je me sers de ce combustible de mon invention depuis environ deux semaines, et je peux dire avec fierté que je suis devenu complètement indépendant du syndicat du charbon. Mon nouveau procédé me permet d'économiser 70 pour cent de ce que me coûterait le meilleur anthracite et je n'ai qu'un désir, celui de voir l'univers entier se servir de mon conbustible qui est meilleur que le charbon, donne plus de chaleur, coûte moins, s'allume instantanément et est d'un maniement facile." (Reproduit d'un journal Américain.)

Plus de rhumes sont guéris par Pyny-Balsam que par n'importe quel autre remède. Il guérit promptement et certainement. Il guérit promptement les affections bronchiales. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis' Pain-Killer.

A Propos d'Agriculture

QUEL TEMPS, DEMAIN

Les journées trop transparentes, les choses éloignées qu'on ne distingue pas d'habitude apparaissent-elles nettement, mauvais temps.

La pluie du matin ne sera pas de longue durée et il fera beau à la fin du jour. La pluie de midi continuera, le plus généralement, jusqu'à la fin de la journée.

Le ciel rose au coucher du soleil est un présage de beau temps; s'il est barriolé de rouge au lever du soleil, la journé ne se passera pas sans pluie. Le ciel jaune au coucher du soleil annonce le vent; le ciel jaune pâle fait prévoir l'humidité et la pluie.

Le ciel gris, sombre de vapeurs, que le soleil dissipe graduellement en s'élevant, présage le beau temps. Si le soleil se cache derrière les nuages et que tout l'entour soit strié de rouge, c'est de la pluie certaine. Si plus tard, dans la journée, il apparait au travers d'une brume grise, ce sera probablement de la pluie pendant la nuit.

Les nuages velontés ou transparents, beau temps avec un peu de brise. Lourds, couleur huileuse, vent; courant rapidement et s'abaissant, pluie.

EPOQUE DE CROISSANCE

Les mères doivent faire suivre un traitement à leur jeune fille à cetté époque dangereuse. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard ont leur preuve. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez la CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Muet comme un poisson

Le dicton, "muet comme un poisson," serait-il un vieux préjugé au rancart?

Un savant américain prétend avoir établi, après avoir établi après de nombreuses expériences que beaucoup de poissons ont un langage. Ainsi, les harengs crient comme les souris. les rougets grognent comme les porcs, la tauche coasse comme les grenouilles, et certains poissons de mer poussent des sortes de mugissement.

Excellente source d'inspiration pour les poètes, qui jusqu'ici, sont allés souvent dans les bois pour rêver au chant des oiseaux mais qui n'ont pas encore songé à aller sur le rivage pour écouter celui des poissons.

RIEN QUE CELA

L'enrouement disparait comme par enchantement en prenant quelques doses de BAUME RHUMAL.

TROUVEE une vache rouge barrée de noir, taches blanches sur les deux côtés de derrière et sous le ventre au partant du poitrail. Plus de blanc sur le flanc droit petite tache blanche sur le pied droit à la naissance du poil, Légère tache au toupet, âgée environ de 7 à 8 ans, corne droite doit avoir été cassée tres bas. Du côté gauche, sa corne est coupée environ à 2 pouces de la tête. Chez OCTAVE ST. AMAND, Saint-Boniface.

FEUILLETON DU MANITOBA.

QUELQUES CHAPITRES

Du II Vol.

DE L'HISTOIRE DE L'OUEST CANADIEN

PAR

L'abbe G. Dugas, Ptre

No. 11

CHAPITRE III.

DE 1825 A 1830.

L'INONDATION

(*Suite*)

Le 30 avril une furieuse tempête poussée par un vent glacial du nord couvrit la terre d'une couche de neige de 18 pouces d'épais. On ne s'attendait pas à cela à cette saison de l'année; aucune précaution n'avait été prise pour protéger et nourrir le bétail.

Pour comble de malheur la température après la tempête, demeura froide durant une quinzaine de jours. Les animaux, n'ayant plus pour se nourrir que des branches d'arbres eurent beaucoup à souffrir et il en mourut une trentaine. Ceux qui en réchappèrent restèrent longtemps maigres et faibles. Pour une "Compagnie de graisse" c'était un triste commencement. Néanmoins on ne se découragea pas à cette première épreuve.

Durant l'été les serviteurs à la ferme firent une ample provision de foin et construisirent pour l'hiver suivant des abris sous lesquels logeraient les troupeaux.

Mais dans un pays comme celui de la Rivière-Rouge où le froid en hiver descend jusqu'à 45 degrés, un simple toit n'est pas suffisant pour abriter le bétail, surtout pendant les fortes tempêtes. Aujourd'hui au Manitoba personne n'en voudrait.

Presque toutes les pièces du troupeau eurent les oreilles gelées, quelques unes perdirent leurs cornes. Cent onze moururent de misère, cinquante trois furent dévorées par les loups; ce fut un vrai désastre.

A la fin de l'année 1833 les actionnaires complètement découragés séparèrent entre eux ce qui restait d'animaux et la société fut dissoute.

Il nous semble que cette suite d'insuccès eut suffi pour guérir le peuple de la Rivière-Rouge de tout nouveau projet d'entreprise—Cependant il n'en fut rien.

Le Gouverneur Simpson paraissait déterminé à doter le pays du bénéfice d'une industrie quelconque. En 1834 il songea à introduire dans la colonie des troupeaux de moutons. Ces bêtes avec leur épaisses toisons pourraient résister à tous les froids. C'étaient justement les troupeaux qui convenaient à ces rudes climats. Avec leur laine on tisserait des étoffes et la viande ferait une excellente nourriture. Il proposa donc de former une société avec un capital de ($6,000) six mille piastres, pour aller acheter des moutons aux Etats-Unis et les amener à la Rivière-Rouge.

L'endroit le plus proche pour se procurer ces moutons était l'Etat du Kentuky. Le projet fut approuvé et M. Rae, commis de la Compagnie de la Baie d'Hudson fut chargé d'aller aux Etats-Unis acheter le troupeau et de l'amener dans la colonie: on lui adjoint un M. Bourke comme assistant et tous deux partirent avec quatre serviteurs assez tard au printemps. La distance à parcourir pour arriver au Kentuky était de 340 lieues. Ils dirigèrent leur course vers Saint-Louis Missouri où ils espéraient d'abord trouver le nombre de moutons qu'on désirait acheter. Malheureusement le long de la route les deux chefs Rae et Bourke se querellèrent et ne voulurent plus s'entendre lorsqu'il s'agit de faire les marchés. Rae jeune homme présomptueux, plein de confiance en lui-même et sans expérience méprisa les conseils de Bourke plus âgé et plus sage que lui.

A Saint-Louis du Missouri le prix ordinaire des moutons était de 5 à 6 schellings par tête Mais les habitants de la localité voulant profiter de la circonstance demandèrent de 7 à 8 schellings.

De Saint-Louis au Kentuky il restait encore 150 milles à parcourir; une telle distance était à considérer; puis il faudrait revenir avec un nombreux troupeau ce qui occasionnerait des fatigues et des dépenses. M. Bourke fit remarquer tout cela a Rae mais celui-ci dans sa sotte vanité fit la sourde oreille et ne voulut pas même accepter de meilleures conditions offertes par les fermiers de Saint Louis qui consentirent enfin à vendre leurs bêtes pour 5 schellings par tête.

Une si étrange conduite de la part de Rae dégouta complètement Bourke qui de ce moment ne voulut plus se mêler de la direction de cette affaire et on laissa toute la responsabilité a Rae.

Après bien des aventures qu'il est inutile de raconter les deux voyageurs atteignirent les limites du Kentuky où ils payèrent les moutons à peu près le même prix qu'à Saint-Louis c'est-à-dire de 5 à 7 schelling par tête. Rae en acheta 1475 et se remit en route pour la Rivière Rouge.

La saison était tellement avancée que les conducteurs du troupeau furent obligés de voyager à marches forcées, pour ne pas se trouver pris par l'hiver avant d'arriver à la Rivière-Rouge. Les brebis, chargées de leur toison, fatiguaient beaucoup; plusieurs mourrurent dès les premiers jours. A Saint-Louis on s'arrêta pour les tondre. Quelques fermiers s'offrirent d'acheter toute la laine, mais ne voulant pas donner le prix élevé que demandait Rae, celui-ci ordonna de la bruler sur place. Ce fait seul fait connaître l'orgueil et la stupidité de cet homme.

Bien plus, le fait de bruler cette quantité de laine était un acte de profonde inhumanité car il y avait à Saint-Louis une foule de pauvre gens qui l'auraient utilisée pour eux.

Après cette sotte exécution Rae remit le troupeau en marche, donnant à peine un instant aux bêtes pour prendre un peu de nourriture. Comme chaque jour elles s'affaiblissaient par la fatigue et le jeûne, la plupart tombèrent le long de la route. Aussitôt qu'une brebis se laissait distancer un peu Rae criait à ses hommes: coupe lui la gorge. De 1475 moutons achetés au Kentuky audelà de 1200 moururent le long du chemin, et les voyageurs arrivèrent à la Rivière Rouge vers la fin de septembre n'en ayant plus que 230. Malgré une si piteuse aventure qui eut mérité le blâme de toute la colonie, le comité remercia Rae et acheta le reste du troupeau trop peu nombreux pour être distribué entre les fermiers. L'entreprise fut pour les membres du comité une perte nette de leur mise. Plus tard les moutons se multiplièrent mais ce ne fut que longtemps après, qu'il fut possible d'élever des moutons à la Rivière Rouge à cause de la quantité de loups qui couraient dans les prairies.

La compagnie voulut enfin tenter une dernière expérience, dans l'établissement d'une ferme modèle, aux portes du fort Garry.

Nous avons déjà dit plus haut ce que nous pensons de ces expériences faites sans succès par la Compagnie au moment de faire renouveler sa charte en Angleterre.

La ferme modèle fut établie à l'embouchure de la rivière Assiniboine sur le côté nord. On en confia le soin au Capitaine Cary gentilhomme venu de Londres avec sa famille.

Les fermiers écossais, qui n'avaient que le marché de la compagnie pour écouler leurs produits, voyaient d'un assez mauvais œil une ferme dont l'étendue, bien cultivée, pouvait produire de quoi approvisionner tous les forts. Heureusement pour eux ils ne furent pas longtemps sans s'apercevoir que la concurrence de la ferme modèle ne leur nuirait pas beaucoup.

Toute la colonie était dans l'admiration à la vue des superbes constructions, maisons, granges, étables, remises, commencées par le Capitaine Cary. Une étendue de terre de cent acres fut enclos et labouré et ensemencé, on fit venir d'Angleterre, des chevaux de race (1) des bêtes à cornes et tous les instruments les plus perfectionnés pour la culture. Les commencements promettaient beaucoup. Mais on comptait sans les multiples inconvénients qu'offrent tous les pays nouveaux et qu'offrait particulièrement la Rivière Rouge (séparée par une distance d'au moins 700 lieues du Canada et sans aucune voie de communication). Tout objet importé dans la colonie coutait un prix fabuleux. Il eut fallu les mines du Perou et de la Californie pour subvenir aux dépenses de n'importe qu'elle entreprise confiée à des étrangers souvent maladroits et insouciants des intérêts de leurs maitres.

La ferme modèle confiée au Capitaine Cary dura dix ans. En 1847 il quitta la Rivière Rouge pour passer au Canada ayant fait d'assez bonnes affaires lui-même. Personne ne lui succéda. Les constructions tombèrent en ruine, le terrain qui avait été mis en culture se couvrit de mauvaise herbes et ne fut plus même utile pour des pâturages. L'inondation de 1852 emporta les restes des bâtiments de la ferme Cary. Toute nouvelle expérience fut abandonnée après 1835.

(1) C'est ce qui fut le plus utile au pays. A partir de cet époque la race des chevaux fut ameliorée à la Rivière Rouge.

(*A suivre*)